



Introduction

Jean Le Dù et Yves Le Berre



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/lbl/7976>
ISSN : 2727-9383

Éditeur

Université de Bretagne Occidentale – UBO

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 1987
Pagination : 5
ISSN : 1270-2412

Référence électronique

Jean Le Dù et Yves Le Berre, « Introduction », *La Bretagne Linguistique* [En ligne], 3 | 1987, mis en ligne le 07 janvier 2022, consulté le 15 janvier 2024. URL : <http://journals.openedition.org/lbl/7976> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/lbl.7976>

Ce document a été généré automatiquement le 15 janvier 2024.



Le texte seul est utilisable sous licence CC BY 4.0. Les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés) sont « Tous droits réservés », sauf mention contraire.

Introduction

Jean Le Dù et Yves Le Berre

- 1 En proposant au milieu de l'année 1983 la création d'un lieu ouvert de réflexion sur la concomitance et la substitution des faits de langue en Bretagne, sur les formes, les productions, les échanges, les conflits, c'est-à-dire sur l'économie des relations entre langues dans le temps, l'espace et la société, nous pensions bien répondre à un besoin réel. Mais nous ne savions pas dans quelle mesure ce besoin était ressenti par d'autres que nous, et combien de membres présomptifs du groupe en accepteraient les contraintes matérielles – l'excentricité géographique de Brest, la localisation universitaire – et psychologiques – la transdisciplinarité, la mise entre parenthèses des divergences de pratique.
- 2 La parution de ce troisième cahier, qui rassemble les travaux de l'année 1986-1987, montre que notre projet était viable, au moins partiellement. L'éventail des disciplines représentées reste large ; l'ouverture sur des domaines méthodologiques et régionaux voisins est constante ; les synthèses, les percées, les remises à plat d'acquis anciens donnent toujours l'occasion de débats vifs, mais courtois ; les générations, les sexes, les nationalités, les horizons culturels s'y côtoient sans problèmes majeurs.
- 3 Nous ne sommes certes pas encore parvenus à rassembler dans le GRELB¹ la totalité de nos collègues linguistes travaillant sur le terrain breton, loin de là. Paradoxalement, les chercheurs non-universitaires et les étrangers semblent avoir mieux compris notre projet que certains de nos collègues. Nous n'en sommes à vrai dire ni surpris ni découragés pour autant. N'ayant aucune velléité de prise d'un quelconque pouvoir – dérisoire – sur une communauté qui d'ailleurs n'a pas vocation à revêtir la forme d'une organisation, nous tenons à renouveler ici très cordialement notre invitation initiale, *urbi et orbi*.

NOTES

1. Groupe de recherche sur l'économie linguistique de la Bretagne.